

Parfois la vie ressemble à un film



général

Une fiction de 25 minutes

ÉCRIT PAR

OLIVIER BARROS

Olivier Barros
1 rue de Lucerne
68530 Murbach
06 31 97 66 47
olivier.barros68@gmail.com

Enregistré à la SACD sous le n°000208250

.SOMMAIRE.

PITCH & CV COURT.....	3
SCÉNARIO.....	4
RÉFÉRENCES VISUELLES.....	31
NOTE D'INTENTION.....	32
ET MAINTENANT ?.....	33
CV.....	34

HÉLÈNA

.PITCH.

Été 1998. Depuis plusieurs mois, Simon, douze ans, s'est enfermé dans un mutisme total. Passionné de cinéma, il passe ses journées devant la télé à regarder des VHS. Un jour, son père le traîne de force à une fête où il rencontre une fille de son âge : Hélène, venue du Portugal le temps des vacances. Elle est belle, têtue et a la tchatche, même si elle ne sait dire que deux mots en français : *c'est bon* ? Lui voudrait qu'on le laisse tranquille avec ses films mais elle cherche, par tous les moyens, à rompre son ennui.

.OLIVIER BARROS.

Après dix années passées en tant qu'éducateur dans un foyer, je décide en 2015 de me lancer dans mon désir de toujours : le cinéma. Après une formation de monteur, je fais mes armes au sein de différentes sociétés de production strasbourgeoise tout en développant des projets en tant qu'auteur-réalisateur. Le court métrage de fiction *Hélène* est l'un d'eux. Il a été sélectionné, en 2017, à l'atelier d'écriture de la SAFIRE Grand-Est et à la Résidence d'écriture de St-Qurin.

. SCÉNARIO .

1. INT. UN VIDÉO CLUB - FIN D'APRÈS-MIDI

SIMON, douze ans, très mince, peau pâle et casquette vissée à l'envers sur la tête, avance doucement en regardant quelque chose, tête en l'air. Des boîtiers de VHS défilent horizontalement sur un rayonnage. Les jaquettes représentent des films des années 90.

Simon les observe encore puis son regard s'arrête soudain sur la VHS de *Scream*. Il la saisit et regarde la jaquette quelques secondes.

Il se dirige vers le comptoir derrière lequel se tient un JEUNE HOMME, l'air simplet et faussement cool, en train de lire un magazine de cinéma. Quelques clients sont là, arpentant les rayonnages. Simon pose le boîtier sur le comptoir dans un petit bruit qui attire l'attention du jeune homme. Il jette un œil sur l'objet puis regarde Simon, à la fois contrarié et blasé.

JEUNE HOMME

Simon... Tu sais plus lire ou quoi ? Il est interdit au moins de seize ans celui-là.

Simon le regarde avec un air de chien battu.

JEUNE HOMME

C'est pas la peine de m'faire cette tête-là, ma pitié a des limites !

Simon tient toujours. Le jeune homme jette un rapide regard dans le magasin puis se penche vers Simon.

JEUNE HOMME

(à voix basse)

Arrête ça maintenant... Ok, je t'ai peut-être loué *Basic Instinct* mais j'aurai pas dû... Tu sais c'qui va m'arriver si j'me fais choper ?

Simon le regarde droit dans les yeux. Le jeune homme tient bon difficilement. Simon tourne les talons et se dirige vers la sortie, tête baissée. Le jeune homme le regarde s'éloigner, hésitant.

JEUNE HOMME

Et merde ! Ok, ok !

Simon revient jusqu'au comptoir, le sourire aux lèvres.

JEUNE HOMME
(il prend le boîtier du film)
J'te jure tu vas m'faire virer !

Il disparaît derrière des rayonnages. Alors que Simon attend, derrière lui, un homme entre dans le magasin. C'est JACQUES, le père de Simon.

JACQUES
(tout en s'approchant)
Heureusement que je sais où chercher !

Simon se retourne surpris. Son père est maintenant à sa hauteur.

JACQUES
(contrarié)
Tu sais que je t'attends à la maison depuis une demi-heure?

Simon le regarde, comprenant soudain son oubli.

JACQUES
(calme mais ferme)
Allé viens, on est déjà en retard.

JEUNE HOMME
(en sortant des rayonnages)
Surtout t'es discret, j'veux pas avoir de probl...

Il est nez à nez avec Jacques, la VHS de *Scream* entre les mains. Le jeune homme le regarde gêné.

JACQUES
(le regard sévère)
Je viendrai plus tard discuter avec toi...

Ils sortent du vidéo club sous le regard du jeune homme qui ne bouge plus, visiblement inquiet.

2. INT. CABINET D'O.R.L. - PEU APRÈS

Un stylo qui gratte le papier. Simon est assis sur une chaise avec à côté de lui Jacques. Ils regardent en face d'eux le MÉDECIN qui, de l'autre côté du bureau, écrit et consulte un dossier.

Jacques fait un signe à Simon lui mimant de retirer sa casquette. Celui-ci s'exécute, la moue boudeuse, laissant apparaître une coupe au bol.

Simon parcourt la pièce du regard : les objets posés sur le bureau, où un petit calendrier indique la date du 18 août 1998 ; les murs où différentes affiches montrent la sphère O.R.L.

MÉDECIN

(off, encourageant)

Bon... Et bien ma foi on va regarder tout ça !

Le médecin se lève. Simon se tourne vers son père. Celui-ci lui sourit avec une grimace censée être drôle. Simon esquisse un sourire forcé. Il se lève et va s'asseoir sur la table d'auscultation, sa casquette dans les mains.

On entend le bruit des instruments que le Médecin saisit. Simon a le regard inquiet alors que le Médecin s'approche et s'assoit face à lui sur un tabouret à roulettes. Il tient à la main une sorte de petit câble souple que Simon ne quitte pas des yeux.

MÉDECIN

(tout en montrant)

Tu vois là, au bout ? C'est une petite caméra. Ça va me permettre de voir à l'intérieur, tes cordes vocales. C'est un peu désagréable mais ça ne fait pas mal, d'accord ?

Le Médecin s'approche. Simon, qui n'a toujours pas quitté l'appareil du regard, écarquille grand les yeux, paniqué.

3. INT. COULOIR D'ATTENTE DU CABINET - JOUR

Quelques personnes sont assises, silencieuses. La porte du cabinet s'ouvre soudain avec fracas : Simon en sort en courant, quittant le lieu précipitamment sous les regards surpris des autres patients. Jacques arrive d'un pas las dans la pièce, suivi du Médecin interloqué.

JACQUES

(lui serrant la main)

Merci docteur !

4. EXT. DEVANT UN IMMEUBLE - JOUR

Simon est assis sur les marches de l'immeuble. Il a mis sa casquette qui lui cache son regard pointant vers le sol. Jacques sort du bâtiment et vient s'asseoir à côté de lui dans un soupir. On entend les bruits de la rue. Ils restent un temps ainsi, silencieux.

JACQUES
(il se tourne vers Simon)
Bon... On va se voir un film ?

D'une traite Simon relève la tête.

LE TITRE APPARAÎT SUR FOND NOIR : HÉLÈNA.

5. INT. SALLE DE CINÉMA - SEMI OBSCURITÉ

Assis au centre de la salle, Simon et Jacques regardent attentivement l'écran qui baigne le lieu de sa lumière. Simon porte sa casquette à l'envers. On entend les sons de ce qui semble être un film fantastique.

Soudain, une conversation se fait entendre clairement dans la salle. Après un court instant, Simon fronce les sourcils visiblement agacé et se retourne. Deux rangs derrière eux, un homme accompagné d'une petite fille, discutent dans une langue étrangère.

Simon les observe dans la pénombre, l'homme pointant l'écran comme s'il expliquait quelque chose à la jeune fille qui semble poser des questions, tout en mangeant des popcorns.

Simon revient à sa position initiale. Il regarde l'écran les sourcils toujours froncés alors que la discussion derrière continue, mêlée au bruit du popcorn. Il lève les yeux au ciel.

6. INT. HALLE DU CINÉMA - JOUR

Des spectateurs sortent de la salle, Simon et Jacques mêlés parmi eux. Dans le hall du cinéma, des affiches d'*Armageddon* et de *L'arme fatale 4* ainsi que celle d'*Il faut sauver le soldat Ryan* qui promet sa sortie prochaine.

JACQUES
Alors ? T'as aimé ?

Simon regarde son père en acquiesçant vivement.

UN HOMME
(off, interpellant)
Jacques ?

Simon et son père se retournent.

JACQUES
(agréablement surpris)
Oh, José !

JOSÉ, l'homme qui discutait précédemment avec la petite fille, s'approche d'eux. Ils se font une accolade chaleureusement.

JOSÉ
(avec un accent portugais)
Ça me fait plaisir, j'me disais bien que c'était
toi ! (il serre la main de Simon) Salut Simon,
t'as encore grandi ma parole !

Simon fait un sourire forcé.

JACQUES
Alors, on profite de la retraite ?

JOSÉ
Comme on dit : la retraite c'est le temps des
contraintes choisies ! Alors tu vois... (il montre le lieu
avec ses mains)

José et Jacques sourient. Simon les regarde discuter.

JOSÉ
(s'approchant, comme pour une
confiance)
En vérité, je ne suis pas un grand cinéphile mais
comme ma petite fille est là pour les vacances, je
lui fais plaisir tu vois...

À ces mots, derrière José, la jeune fille en question, HÉLÈNA, douze ans, sort des toilettes. Elle a le teint hâlé et de longs cheveux noirs. Elle vient jusqu'à eux.

JOSÉ (EN PORTUGAIS)
(il passe son bras autour des
épaules d'Hélène)
C'est un collègue de l'usine et son fils.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(accompagné d'un geste de la main et d'un
large sourire)
Salut !

JACQUES

Bonjour.

Simon et Hélène se regardent. Elle esquisse un sourire, il la regarde les yeux plissés comme s'il la fusillait du regard.

7. INT. APPARTEMENT - CHAMBRE DE SIMON - FIN DE JOURNÉE

Des sons de coups de feu. La télé à tube cathodique, posée sur un meuble en face du lit, diffuse ce qui semble être un film d'action lambda. À nouveau des sons de coups de feu, de pneus qui crissent.

Simon est assis en tailleur, pieds nus sur la moquette, il ne fait pas attention à l'écran. Il découpe une image dans un programme télé.

JACQUES

(off, calmement)

Simon ! Éteins cette télé maintenant !

Il ne bouge pas. Il prend un tube de colle posé près de lui, en applique derrière la photo et la colle sur le devant d'une jaquette de cassette VHS.

Des bruits de pas qui s'approchent. Jacques, qui boutonne sa chemise, entre dans la pièce, se dirige directement vers le petit écran et l'éteint. Il regarde Simon, visiblement contrarié. Simon le regarde, la cassette en main.

JACQUES

(soudain plus calme)

Fais voir...

Simon lui tend la VHS qu'il saisit. Sur la côte il y a écrit "Blood Sport avec Jean Claude Van Damme". Puis il regarde la photo : c'est ledit acteur qui fait son fameux grand écart entre deux chaises.

JACQUES

Ouais... Pas mal. (il lui rend la VHS, en faisant les gros yeux) Va te préparer maintenant !

Il quitte la pièce d'un pas rapide. Simon s'approche de son lit et ouvre un long tiroir gigogne sous celui-ci. Apparaît alors toute une collection de VHS. Il range celle de *Blood Sport* à la suite des autres. On peut apercevoir à l'extrémité du tiroir une boîte en carton fermée d'un couvercle. Il regarde sa collection, satisfait.

JACQUES
(off)
Siiiiimooooooooon !

Agacé, il se dépêche de fermer le tiroir et se lève.

8. EXT. RUE DU LOTISSEMENT H.L.M. - PEU APRÈS

C'est une belle journée. Sur l'herbe, tout autour des bâtiments, un groupe d'enfants fait une bataille d'eau, des bouteilles à la main.

Simon et son père sortent d'un petit immeuble et avancent dans l'allée. Comme à chaque fois, Simon a sa casquette à l'envers sur la tête. Après quelques mètres, ils dépassent le groupe d'enfants. L'un d'entre eux s'arrête en les voyant passer.

ENFANT 1
(il crie au loin)
Hé Simon ?!

JACQUES
(observant l'absence de réaction
de son fils)
Tu lui dis pas salut ?

Simon se tourne vers l'enfant en question et tout en continuant de marcher, lui fait un signe rapide de la main. Jacques, pas surpris, allume une cigarette. Ils avancent tranquillement sur le trottoir, les bruits de la rue autour d'eux.

JACQUES
T'es sorti aujourd'hui ?

Simon fait signe que oui de la tête.

JACQUES
C'est bien.

Silence. Ils marchent un temps puis il observe Simon qui regarde droit devant lui.

JACQUES
(sur un ton léger)
Oh ça va, arrête de faire ta tête ! Je suis sûr que
ça va te plaire.

9. EXT. DEVANT UNE MAISON - DÉBUT DE SOIRÉE

Une petite maison de banlieue. Jacques appuie sur la sonnette. Différents sons étouffés leur parviennent depuis l'extérieur : des voix, des rires, de la musique. Ils échangent un regard puis Jacques appuie à nouveau sur la sonnette.

Après un court instant, la porte d'entrée s'ouvre laissant sortir les sons pleins de vie.

Hélène se tient devant eux. Elle porte une robe fleurie et a ses cheveux attachés. Avec ses sourcils épais, elle a quelque chose de Frida Kahlo. Simon la regarde fixement, visiblement intrigué.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(joyeusement)

Salut!

JACQUES

Bonjour. Je suis un ami de ton grand-père... On c'était vu au cinéma...

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Ah oui, je me souviens, vous êtes un ami de grand-père, on s'était vu au cinéma.

Simon et Jacques se regardent, confus.

JACQUES

(accompagnant ses mots de gestes)

Désolé mais on ne comprend pas le portugais. Euh...

JOSÉ (EN PORTUGAIS)

(off)

C'est qui ma fille ?

José apparaît, ouvrant la porte plus largement. Voyant Simon et son père, il leur donne un large sourire.

JOSÉ

(il s'avance et prend le père de Simon dans ses bras)

Vous êtes venus !

Hélène et Simon se regardent un temps avant que ce dernier ne détourne son regard vers le sol, visiblement gêné.

JOSÉ
(à Simon)
Salut toi ! (Simon lui fait un sourire forcé) Mais
venez, entrez !

Tous entrent.

10. EXT. MAISON - DANS LE JARDIN - NUIT

Une musique typiquement portugaise est jouée par un petit orchestre dans un coin du jardin. La musique se mêle au brouhaha joyeux de paroles : il y a du monde. Des lampions sont accrochés ici et là.

Des mains tiennent un petit caméscope DV. Une cassette est introduite à l'intérieur: c'est José qui film les invités en leurs demandant de dire un petit message à la caméra.

À l'opposé de José, Simon, qui mange un petit gâteau, l'observe faire du coin de l'œil.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(off)
Tu aimes ?

Simon ne l'a pas vu s'approcher mais Hélène se tient juste en face de lui, à quelques centimètres. Il la regarde, perplexe.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(elle pointe le gâteau)
Le gâteau... Tu aimes ? Euh... (pour elle-même)
Comment ça se dit ? (en français, avec un fort
accent) Euh... *C'est bon ?*

Timidement, Simon fait signe que oui de la tête, la bouche encore pleine.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(visiblement ravie)
C'est moi qui les ai faits.

Ils se regardent, un peu bêtes. Elle lui sourit, un peu forcée. Silence.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(soudainement)

Tu veux voir un truc ?

Elle lui fait signe d'attendre et saisit une olive noire dans un bol posé sur la table. Elle la montre à Simon avant de l'enfermer dans sa main. Elle tape ses deux points vivement l'un contre l'autre et les ouvre: l'olive a disparu. Simon a du mal à cacher sa surprise, Hélène sourit, satisfaite.

JOSÉ (EN PORTUGAIS)

(off)

Un petit coucou !

Hélène et Simon se tournent vers José qui a le caméscope pointé vers eux. Elle fait un signe de la main en direction de la caméra tout en souriant. Visiblement gêné par la caméra, Simon en profite pour s'éclipser rapidement. Un peu surprise, elle le regarde s'éloigner. Elle finit par faire réapparaître l'olive et la mange.

11. EXT. JARDIN - PLUS TARD

Le son d'une cuillère que l'on tape à répétition contre du verre. Une bière à la main, José appelle les invités réunis autour de lui au silence. Les conversations s'arrêtent doucement. Simon et son père sont côte à côte.

JOSÉ

Tout d'abord, merci à tous d'être venus. Je vous rassure, il n'est pas encore l'heure de se dire *adeus* ! J'aimerais vous proposer une petite chanson mais ce n'est pas moi qui vais la chanter, j'ai déjà bu trop de bière pour ça !
(l'assemblée rit) Hélène ! (il fait un geste de la main pour l'inviter à s'approcher)

Hélène va rejoindre José. Simon ne la quitte pas du regard. L'assemblée l'applaudit. Hélène est maintenant seule au milieu du cercle des invités. Elle leur sourit, elle a un peu le trac.

Silence. Les accords de guitares commencent. Hélène se met à chanter, d'une très belle voix, une chanson populaire portugaise. Elle accompagne les paroles de gestes gracieux. Jacques la regarde un temps, détourne son regard vers Simon qui semble hypnotisé puis la regarde à nouveau, pensif.

À la fin de la chanson tout le monde applaudit vivement sauf Simon qui ne l'a pas quittée des yeux.

12. INT. APPARTEMENT - COULOIR/CUISINE - MATIN

Simon sort de sa chambre en pyjama encore un peu endormi. Il arrive dans la cuisine où la table du petit déjeuner est déjà prête. Un petit papier avec un mot et une enveloppe sont posés contre le bol.

Il saisit la feuille et lit : "*Bien dormi ? Il faudrait que tu sortes faire quelques courses, je t'ai laissé de l'argent. Au fait, j'ai dit à José qu'Hélène pouvait passer te voir aujourd'hui. À ce soir. Papa.*" À peine a-t-il fini de lire ces mots qu'on sonne à la porte

Simon relève la tête en écarquillant les yeux.

Doucement, sans bruit, il s'approche de la porte et regarde par le judas. Hélène se tient là. Elle sonne à nouveau. Simon a un petit mouvement de recul. Il regarde à nouveau. Après quelques secondes elle s'en va. Dans un souffle, Simon s'adosse contre la porte.

UNE VOIX D'HOMME

(off)

Hasta la vista, baby !

13. INT. APPARTEMENT - SALON - UN PEU PLUS TARD

Une jaquette de VHS est posée sur la table basse avec une photo d'*Arnold Schwarzenegger* dans *Terminator 2*. Simon est couché sur le canapé en cuir, il regarde le film à la télé. Les volets étant à demi fermés, la pièce est plongée dans une semi obscurité.

L'horloge du salon indique neuf heure quinze.

14. INT. APPARTEMENT - SALON - PLUS TARD

L'horloge du salon indique dix-sept heure cinq.

L'environnement sonore de la télé n'est plus le même. Sur la table basse trois autres VHS sont posées sur celle de *Terminator*. Sur l'ultime cassette de la pile est collée une photo d'*Harrison Ford* dans *Indiana Jones et le temple maudit*. Simon est toujours couché sur le canapé, regardant la télé.

Après un moment, il regarde sa montre à son poignet. Il pousse un soupir, saisit la télécommande sur la table basse, appuie sur un bouton et se lève. Le son de la télé se tait et l'image à l'écran s'est figée : c'est la séquence où le gourou s'apprête à arracher le cœur d'un pauvre hindou au regard apeuré.

15. INT. SUPERMARCHÉ - JOUR

Un rayon lessive. Simon les parcourt du regard un peu perdu. Il saisit un petit bidon et le pose dans son panier de course déjà bien rempli.

Il avance dans l'allée et aperçoit soudain Héléna à la caisse. Il fait marche arrière précipitamment et se cache contre un rayonnage. Il observe discrètement. Héléna saisit la monnaie tendue par la caissière, prend un paquet de bonbons posé sur le tapis roulant et s'en va. Il l'observe partir.

16. EXT. RUES DU QUARTIER - JOUR

Simon avance lentement sur le trottoir. Il peine à porter les deux sacs de courses en nylon bien remplis. Il s'arrête, les pose et regarde ses mains rougies par le plastique.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(off)

Salut !

Simon se retourne rapidement et se trouve nez à nez avec Héléna. Elle est souriante et tient le paquet de bonbons dans ses mains.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Je suis passée chez toi ce matin... (elle lui tend le paquet de bonbons) T'en veux un ?

Simon fait non de la tête.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(désignant les sacs)

Ça a l'air lourd, tu veux que je t'aide ? Euh...
(en français) *C'est bon ?*

À ces mots, elle se penche pour attraper un des sacs mais Simon la devance et saisit les deux. Interdite, elle tire vers elle le sac alors qu'il le tire vers lui. Le sac craque, les courses tombent au sol dans un gros bruit. Plus personne ne bouge. Silence. Le deuxième sac craque. Elle se met à rire. Simon la regarde impassible.

17. INT. CAGE D'ESCALIERS - JOUR

Des bruits de pas qui gravissent les marches. Simon et Hélène, apparaissent après quelques secondes. Chacun tenant dans ses bras, en vrac, les courses. Ils arrivent devant la porte de l'appartement, essoufflés.

18. INT. CUISINE - JOUR

Le bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre puis se referme. Après quelques secondes, ils apparaissent dans la pièce et, dans un ultime effort, lâchent les courses sur la table. Hélène a un petit rire victorieux.

Simon se dirige vers l'évier et se sert un verre d'eau qu'il boit d'un trait. Il se rend compte qu'Hélène le regarde. Il remplit à nouveau le verre et lui apporte.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Merci.

Elle vide le verre sans s'arrêter, encore plus rapidement que Simon qui l'observe faire. Elle lui redonne le verre avec un sourire. Elle tire une chaise et s'assoit. Simon commence à ranger les provisions, allant et venant.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Je sais pas comment on va faire pour se comprendre... Il est marrant mon grand-père...
(mimant à Simon avec sa main) Parler...

Il la regarde interrogateur puis reprend sa tâche.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

C'est ce que je disais... (pour elle-même, en monologue)
Je l'aime beaucoup mon grand-père mais faut avouer que je m'ennuie sec... Et dire que je vais à nouveau devoir faire le voyage du retour en bus ! Deux jours il faut. Je sais pas si tu imagines mais purée que c'est long ! Surtout l'Espagne. Ils sont bizarres les espagnols... C'était comme notre chauffeur. J'aurais préféré un portugais, si déjà il était censé me surveiller on aurait au moins pu discuter...
(et elle continue ainsi)

Simon, qui pendant ce temps a continué de ranger, s'arrête soudain. Son visage caché par la porte d'un placard, il semble dépité.

19. INT. SALON - JUSTE APRÈS

La pièce est toujours plongée dans une semi obscurité. Simon entre suivi d'Hélène.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

...Je suis aussi dans un groupe folklorique, c'est comme ça que j'ai appris à chanter.

Il saisit la télécommande sur la table basse et va s'asseoir sur le canapé. L'image sur l'écran de la télé est toujours sur pause. Hélène vient se poser à côté de lui.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

On va à des bals, on danse...

Imperturbable, il appuie sur un bouton de la télécommande. Le film reprend.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Je te montrerai un jour, si tu veux.

Simon appuie sur un bouton, le son de la télé augmente clairement. Hélène tourne son regard vers l'écran. L'ambiance sonore du film remplit la pièce. À l'écran, le gourou s'apprête à arracher le cœur en disant son incantation: "Kalimaaa choptidééé!"

Après quelques instants, Simon regarde du coin de l'œil Hélène absorbée par le film.

20. INT. SUR LE PALIER - PLUS TARD

La porte d'entrée s'ouvre, Simon et Hélène sont sur le pas de la porte.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Bon... À demain. C'était sympa. (en français, levant les pouses en l'air) *C'est bon.*

Simon acquiesce. Silence. Simon détourne un peu son regard.

Hélène commence à grimacer et à se tordre légèrement comme possédée. Simon fronce les sourcils. Elle continue et maintenant elle lève sa main droite tout en s'approchant de lui.

HÉLÈNA

Kalimaaa choptidééé ! Kalimaaaaaa choptidééééé ! Kalimaaaa choptidéééé !

Elle pose sa main sur la poitrine de Simon et fait mine d'arracher son cœur. Simon se laisse faire, comme hypnotisé. Elle s'arrête net et rit. Simon la regarde avec un sourire gêné. Elle le salue de la main. Simon fait de même.

Alors qu'elle descend les marches de la cage d'escalier, elle croise Jacques qui monte, un sac à dos sur l'épaule. Il la regarde passer, un peu ahuri.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(tout en le croisant)
Salut!

JACQUES
(reprenant ce même mot, encore
ahuri)
Salut...

Jacques se tourne vers Simon et lui adresse un sourire taquin. Simon lève les yeux au ciel tout en disparaissant derrière la porte d'entrée.

21. INT. SALLE D'ATTENTE - CABINET D'HYPNOSE - JOUR

Une pancarte fixée à la porte du cabinet: "Christian Schiby - Praticien en Hypnose". La porte s'ouvre, une personne sort suivi du PRATICIEN.

PRATICIEN
Simon ?

Simon et Jacques se lève de leur chaise pour se diriger dans le cabinet.

22. INT. DANS LE CABINET - JUSTE APRÈS

Simon est assis confortablement dans un large fauteuil, les yeux fermés.

PRATICIEN
(off, d'une voix apaisée)
Tu es en sécurité, tu es détendu...
Maintenant, ton bras droit va se
lentement pour venir toucher ta joue...

Rien ne se passe, Simon ne bouge pas. Jacques se penche vers le praticien.

JACQUES
(dubitatif)
Vous êtes sûr que ça a marché ?

Derrière lui, imperturbable, Simon ouvre les yeux et fait non de la tête.

23. INT. SUR LE PALIER - JOUR

On sonne à la porte. Simon, casquette sur la tête, arrive rapidement. Il regarde par le judas puis met sa main sur la poignée de porte. Après quelques secondes d'hésitation, il ouvre. Hélène apparaît, toujours aussi belle.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(souriante)
Salut!

Elle entre. Simon referme la porte en la regardant passer.

24. INT. CHAMBRE DE SIMON - JOUR

Hélène et Simon s'agenouillent côte à côte devant le lit. Simon ouvre le tiroir qui contient sa collection de VHS.

HÉLÈNA
(écarquillant les yeux)
Waouh!

Simon la regarde très satisfait de son effet.

25. INT. SALON - JOUR

Simon descend les volets roulants de la fenêtre, plongeant la pièce dans une semi obscurité. Hélène introduit une VHS dans le magnétoscope. Il y a écrit dessus : *E.T. L'extraterrestre.*

Ils s'assoient sagement côte à côte sur le canapé regardant l'écran.

26. INT. SUR LE PALIER - UN AUTRE JOUR

On sonne à la porte. Simon ouvre et se trouve nez à nez avec un paquet de popcorns. Hélène ramène le paquet vers elle.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)
(secouant le paquet toute
sourire)
Salut !

Elle entre et il referme la porte levant les yeux au ciel.

27. INT. SALON - PEU APRÈS

La pièce est plongée dans une semi obscurité. Ils sont assis sur le canapé face à la télé qui illumine la pièce de sa lumière. Hélène mange des popcorns, absorbée par le film.

Olivier Barros/Hélène © 2017

Simon la regarde du coin de l'œil, un peu dépité. Elle lui tend le paquet sans quitter l'écran du regard. Après un temps d'hésitation, il plonge sa main dans le paquet.

28. INT. CABINET D'ACUPONCTURE - JOUR

Une main sort d'un paquet des aiguilles d'acuponcture pour les poser dans un bol et l'apporte jusqu'à une table d'auscultation où est couché Simon, sur le dos et torse nu. L'ACUPONCTEUR en saisit une. Simon regarde l'aiguille, inquiet.

Jacques, assis près du bureau, regarde la scène. Il détourne le regard et lève le bras pour commencer à compter sur ses doigts: un, deux, trois... À peine le troisième doigt levé, on entend le bruit de la coupelle avec les aiguilles tomber. Jacques reste imperturbable en redescendant son bras.

29. INT. SALLE D'ATTENTE CABINET - JUSTE APRÈS

La porte du cabinet s'ouvre avec fracas et Simon en sort, torse nu en courant pour quitter les lieux. Jacques sort à son tour, le t-shirt de son fils à la main, suivi de l'acuponcteur.

JACQUES
(il tend un billet de cinquante francs au
docteur)
Merci docteur !

30. INT. VIDÉO CLUB - JOUR

Simon et Hélène, chacun portant une paire de lunettes de soleil sur le nez, entrent dans le vidéo club. Simon tient à la main le boîtier du film *Le roi lion* qu'il tend au jeune homme une fois arrivé au comptoir.

Un large tiroir s'ouvre dévoilant de nombreuses VHS rangées en rangs serrés. Le jeune homme saisit l'une d'entre elles et referme le tiroir.

Il pose la VHS sur le comptoir et on peut lire sur l'étiquette : *Scream*. Le jeune homme ouvre le boîtier du *Roi lion*, qui se trouve être vide, et place la cassette de *Scream* à l'intérieur.

Il la donne à Simon tout en jetant un œil dans le magasin pour voir si personne ne les regarde. Simon saisit le boîtier et donne discrètement un billet de vingt francs au jeune homme, qui se dépêche de le mettre dans sa poche alors que Simon et Hélène sortent du vidéo club, impassibles.

31. INT. SUPERMARCHÉ - JOUR

Les roues d'un chariot avancent sur du carrelage. Simon et Hélène parcourent les rayonnages. Ils jettent dans leur chariot des sucreries, gâteaux...

Hélène saisit deux paquets de biscuits différents qu'elle brandit devant elle et, du regard, demande à Simon lequel choisir. Il saisit les deux et les met dans le chariot.

32. INT. SALON - PLUS TARD

La pièce est toujours plongée dans une semi obscurité. Ils sont assis au centre du canapé. Hélène est collée à Simon tout en cachant, par intermittence, son regard apeuré derrière sa main. Simon, lui, est absorbé par le film.

33. EXT. RUE DU QUARTIER - APRÈS-MIDI

Il fait beau. À nouveau, des enfants jouent sur l'herbe tout autour des bâtiments en se mouillant avec des bouteilles d'eau. On entend leurs cris.

34. INT. APPARTEMENT/CHAMBRE SIMON - AU MÊME INSTANT

Une VHS sort du magnétoscope. Il est écrit dessus : *Dirty Dancing*.

Ils sont agenouillés devant le tiroir aux VHS ouvert. Des cassettes sont posées en petites piles à côté d'eux. Alors que Simon fouille, Hélène pousse un soupir en reposant une VHS. Elle remarque la boîte en carton fermée d'un couvercle à l'extrémité du tiroir.

Elle se penche pour la saisir mais, à peine en main, Simon lui prend la boîte brusquement pour la remettre à sa place. Hélène reste interdite. Il reprend sa recherche de VHS.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(sèchement)

Bon, ça suffit pour aujourd'hui!

Elle se lève et Simon la regarde sortir de la chambre du coin de l'œil. Elle revient quelques secondes plus tard. Elle se tient dans l'encadrement de la porte. Simon la regarde, interrogateur.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(tout en jetant les baskets de
Simon à ses pieds)

Dehors!

35. EXT. PARC DU QUARTIER - PEU APRÈS

Simon regarde autour de lui visiblement gêné.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(off)

Les bras Simon ! Les bras !

Hélène est à l'opposé de Simon, à quelques mètres face à lui. Elle vient le rejoindre d'un pas décidé.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(saisissant ses deux bras pour
les lever à 90°)

Comme ça d'accord ? N'aie pas peur !

Il garde les mains ainsi, un peu inquiet. Elle retourne à sa position initiale. Il réajuste sa casquette vissée à l'envers sur sa tête.

HÉLÈNA (EN FRANÇAIS)

C'est bon ?

Elle n'attend pas la réponse de Simon et s'élançe. Simon la soulève refaisant le porté comme dans *Dirty Dancing* mais en moins bien : ils tombent à la renverse faisant même voler la casquette de Simon au sol. Couchés de tout leur long sur l'herbe, Hélène rit. Souriants, ils se redressent en s'époussetant un peu.

Hélène tend son index et, comme dans *E.T.*, vient le placer sur sa poitrine puis sur ses lèvres.

HÉLÈNA

Ouch !

Simon refait ce même geste et ouvre la bouche comme pour dire quelque chose mais rien ne vient, comme si le son restait bloqué au fond de sa gorge.

Ils se regardent un moment.

ENFANT 1

(off)

Wa putain !

Simon tourne la tête : le groupe d'enfants qui jouait avec les bouteilles d'eau se tient là. Il l'observe, bouche bée. Simon se lève aussitôt en touchant ses cheveux. Il regarde les enfants, paniqué, tournant ainsi le dos à Hélène.

Cette dernière, immobile, à maintenant les yeux fixés sur lui : à l'arrière de son crâne, Simon a une large cicatrice, impressionnante, où les cheveux n'ont pas repoussés laissant ainsi une zone blanche.

Simon se rend compte du regard d'Hélène posé sur lui. Il se retourne vers elle doucement. Ils se regardent, muets. On peut entendre derrière lui le groupe d'enfants qui, à voix basses, font des commentaires.

ENFANT 1

(off)

La vache t'as vu ça !?

Simon ne bouge plus. Hélène ramasse la casquette qui est à ses pieds et la lui tend. Il la prend brusquement et la met sur sa tête en s'en allant d'un pas rapide.

HÉLÈNE

(elle crie)

Simon !

Il bouscule le groupe pour passer. Elle le suit.

36. INT. APPARTEMENT - FIN D'APRÈS-MIDI

La porte d'entrée s'ouvre brusquement. Simon entre suivi presque immédiatement de Hélène qui retient la porte pour ne pas qu'elle se referme sur elle.

HÉLÈNE

Simon !

Il se dirige directement dans la salle de bain et s'enferme.

HÉLÈNE (EN PORTUGAIS)

(elle frappe à la porte)

Simon ! Ouvre ! Simon ?

37. INT. SALLE DE BAIN - AU MÊME INSTANT

Simon est assis sur le bord de la baignoire, casquette sur sa tête baissée. Hélène l'interpelle encore de l'autre côté de la porte.

38. INT. CHAMBRE DE SIMON - PEU APRÈS

Aucun bruit. Hélène entre dans la pièce et va s'asseoir sur le bord du lit. Elle regarde en face d'elle le tiroir aux VHS qui est resté ouvert, les piles de cassettes un peu partout.

Elle se lève, s'agenouille devant le tiroir et commence à ranger les VHS. Elle remarque à nouveau la boîte en carton fermée d'un couvercle.

Elle jette un œil vers le couloir. Après quelques instants, elle ouvre la boîte. A l'intérieur: des cassettes DV dans leur étui, une grande cassette adaptatrice pour magnétoscope ainsi qu'un caméscope en piteux état. Elle le saisit, le regarde puis le repose. Elle prend une cassette DV et regarde ce qu'il y a écrit dessus : "Les étranges vacances 96". Elle la remet à sa place.

Elle remarque alors une cassette DV sans son étui. Elle l'attrape. L'étiquette a été arrachée. Elle jette un coup d'œil dans le couloir. Calme.

39. INT. SALON - AU MÊME INSTANT

Hélène glisse la cassette DV dans la plus grande cassette adaptatrice afin de pouvoir la lire dans le magnétoscope. Elle est à genoux devant l'écran. Elle introduit la cassette dans l'appareil et appuie sur lecture. Elle recule un peu.

Après un court instant de noir, apparaît à l'image un film de famille. En bas à gauche de l'écran, la date : 3/07/98. C'est Simon qui tient la caméra. Il film son père dans la cuisine qui termine d'allumer les bougies sur un gâteau. Celui-ci se dirige dans le salon où sa MÈRE attend assise à table. Il commence à chanter : "Joyeux anniversaire..."

40. INT. SALLE DE BAIN - AU MÊME INSTANT

Simon n'a pas bougé de sa place. Après quelques secondes, il se lève, retire sa casquette et se regarde dans le miroir de l'armoire à pharmacie.

Il en ouvre les portes et essaie d'apercevoir sa cicatrice à l'arrière de son crâne. Soudain, il jette un regard interrogateur vers la porte.

41. INT. SALON/COULOIR - AU MÊME INSTANT

Hélène est toujours devant la télé. Le film de famille montre maintenant la mère, ravie, qui ouvre ses cadeaux.

Hélène est absorbée par ce qu'elle voit à l'écran.

Soudain, un petit bruit derrière Hélène. Elle se retourne : Simon est là, dans l'encadrement de la porte, sa casquette dans les mains. Immobile, il regarde.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

(paniquée)

Excuse-moi, je ne voulais pas... Je... Je vais tout ranger !

Simon va vers elle alors qu'elle s'apprête à tout arrêter. Il la prend par le poignet, laissant tomber sa casquette, et l'emmène jusqu'à la porte. Il l'ouvre et tire Hélène sur le palier.

HÉLÈNA

Simon !

Elle se retourne abasourdie mais il referme la porte brutalement.

Il reste ainsi face à la porte close. Silence.

SA MÈRE

(off, depuis le salon)

Simon ?

Instinctivement, Simon dirige son regard vers le salon.

42. INT. SALON - JUSTE APRÈS

SA MÈRE

(off, d'un ton chantant)

Siiiiimooooon !

Simon avance d'un pas lent, presque feutré, dans l'encadrement de la pièce. Il est face à l'écran de télé qu'il regarde comme s'il allait voir un fantôme. À l'écran, le film de famille passe encore avec, en bas à gauche, la date : 7/07/98. La mère de Simon tient le caméscope, elle filme son fils encore couché au lit. Elle tire les draps en arrière pour laisser apparaître Simon torse nu à moitié endormi qui grogne.

Il n'a aucune cicatrice sur la tête.

SA MÈRE

Siimoon ! Allez, debout ! C'est l'heure !

Simon se rapproche doucement de la télé et s'agenouille devant elle. Il regarde comme hypnotisé. À l'écran, Simon se recouvre avec les draps en grognant.

SA MÈRE

(taquine)

Alors ? Ça fait quoi d'être filmé, hein ?

Elle tire à nouveau les draps et se couche près de lui tout en tournant la caméra vers eux. Simon grogne en frottant ses yeux. Sa mère rit.

La séquence change. C'est un paysage de campagne qui défile depuis l'intérieur d'un véhicule. La caméra se tourne, laisse voir le pare-brise avant avec les voitures qui défilent jusqu'à arriver sur la mère de Simon qui conduit la voiture.

SA MÈRE

(elle se tourne vers la caméra de temps en temps)

Coucou ! (ils rient) Alors, message spécial pour papa: on est triste que t'aies pas pu venir avec nous, mais si tu es bien sage on te racontera tout ! Promis ! (elle envoie un baiser à la caméra et dit au revoir de la main)

La caméra se tourne vers la route un moment.

SA MÈRE

(off)

Tu nous mets un peu de musique ?

Alors que la route défile, la caméra se coupe. L'écran est noir. Silence.

Le visage de Simon se reflète sur la télé. Ses yeux sont embués de larmes. Il ramasse sa casquette et la met sur la tête. On ne distingue plus son regard mais après quelques secondes, une larme coule le long de sa joue.

43. EXT. RUE - JOUR

Une grande bâtisse avec écrit sur le devant : "Hôpital de jour".

44. INT. SALLE D'ATTENTE - JOUR

JACQUES

Tu fais encore cette tête...

Simon est assis à côté de son père, visage fermé, casquette vissée à l'envers. Ils sont seuls dans la salle.

JACQUES

Je sais, je t'avais promis... mais ils ne te forceront pas à parler... Et puis t'es pas tout seul, y'a d'autres enfants...

Jacques saisit doucement le menton de son fils pour le redresser et tourner son visage vers lui. Ils se regardent dans les yeux.

JACQUES

C'est toi qui vois : tu peux entrer là-dedans ou t'enfuir... encore. Mais tu dois savoir qu'après ça, je ne saurai plus quoi faire. Tu comprends ?

Ils se regardent quelques secondes. Jacques retire sa main de son menton. Simon reste pensif. Jacques se met soudain à rire doucement.

Simon se tourne vers son père, interrogateur.

JACQUES

Tu sais qu'avec maman, la première fois qu'on s'est embrassé c'était devant un film d'épouvante? Quand j'y repense ça m'amuse parce que c'est le genre de film qu'elle n'a jamais aimé... Tu sais pourquoi ? (Simon le regarde, très attentif) Les esprits, tout ça, elle y croyait. Elle pensait qu'on ne s'en va jamais vraiment.

Ils se regardent plusieurs secondes. Le bruit d'une porte qui s'ouvre laissant s'échapper des sons de jeux et des voix d'enfants.

UNE INFIRMIÈRE

(off)

Simon ?

Simon se tourne vers elle. Après quelques secondes d'hésitation il se lève et va vers elle. Simon se tourne vers son père puis entre, suivi de l'infirmière. La porte se referme derrière eux. Silence.

Jacques fixe la porte puis regarde ses mains. Il commence à compter sur ses doigts: un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. Il regarde ses deux mains ouvertes puis fixe la porte. Elle reste fermée. Il se lève et part.

45. INT. MAISON JOSÉ/CHAMBRE - JOUR

José dispose soigneusement des vêtements pliés dans une valise. Hélène entre dans la pièce. Elle le regarde faire, pensive.

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Grand-père ?

JOSÉ (EN PORTUGAIS)

(tout en continuant)

Oui ma chérie ?

HÉLÈNA (EN PORTUGAIS)

Il faut que tu m'aides.

Il se tourne vers elle, interrogateur.

46. EXT. ESCALIERS DE L'HÔPITAL DE JOUR - JOUR

Jacques est assis sur les marches d'escalier. Il fume une cigarette. Le bruit d'une porte qui s'ouvre derrière lui.

L'INFIRMIÈRE

(off)

À la semaine prochaine Simon.

Simon vient s'asseoir à côté de son père. Il écrase sa cigarette. Silence. Jacques le regarde.

JACQUES

On va se voir un film ?

47. INT. CINÉMA - JOUR

La lumière de l'écran emplit la salle. Simon et Jacques regardent l'écran. Le bruit d'une voix féminine qui discute derrière eux. Simon la remarque et se retourne: deux adolescentes échangent des mots en riant.

Il se tourne vers l'écran, pensif, et prend quelques popcorns dans le paquet posé sur ses genoux.

48. INT. CAGE D'ESCALIERS - FIN D'APRÈS-MIDI

Hélène gravit les dernières marches qui mènent à l'appartement de Simon. Elle a un tout petit sac à main en bandoulière et tient un paquet emballé négligemment sous son bras. Elle sonne à la porte et patiente, fixement.

Après quelques secondes, personne ne vient. Elle s'assoit sur les escaliers. Elle sort de son petit sac un papier et un crayon. Elle se met à écrire.

49. EXT. DEVANT L'IMMEUBLE - PLUS TARD

Simon et Jacques descendent de voiture, une Clio grise des années 90. Ils marchent jusqu'à leur immeuble.

50. INT. CAGE D'ESCALIERS - JUSTE APRÈS

Ils arrivent devant la porte de l'appartement. Jacques, qui est devant, remarque un paquet au sol et le ramasse. Simon le regarde intrigué.

JACQUES
(il lui tend le paquet)
Tiens, c'est pour toi je crois.

Après un temps d'hésitation, Simon saisit le paquet. Il y a un papier plié en deux coincé sur le dessus. Il y a écrit : "Simao".

51. INT. CHAMBRE DE SIMON - FIN D'APRÈS-MIDI

Simon entre dans sa chambre. Il s'assoit sur le bord de son lit et saisit le papier plié en deux. Il l'ouvre et lit : "*Sé bom ? Adeus. Hélène*".

Il déchire l'emballage du paquet: c'est une boîte en carton. Il l'ouvre et y trouve le petit caméscope DV qui appartenait à José. Il le sort du carton pour l'observer entre ses mains. Il reste un temps ainsi, le regard dans le vague.

Soudain son visage change comme s'il venait d'avoir une révélation. En vitesse, il récupère le mot sur son lit et le relit: "*Sé bom ? Adeus. Hélène*." Son regard se concentre sur le mot *Adeus*.

Il écarquille les yeux.

52. EXT. RUE - AU MÊME INSTANT

José met une valise dans le coffre de la voiture. Hélène est juste derrière lui avec un autre sac.

53. EXT. RUE - AU MÊME INSTANT

Simon sort de l'immeuble, il court de toutes ses forces, ses cheveux à l'air.

54. EXT. PARC DU QUARTIER - JUSTE APRÈS

Le groupe d'enfants aux bouteilles d'eau s'amuse comme toujours. Simon passe près d'eux tel un bolide. Ils s'arrêtent et le regardent passer, surpris.

55. EXT. RUE - PEU APRÈS

Simon court. Il est maintenant au bout de la rue qui mène chez José. Il s'arrête et regarde au loin, essoufflé. Au loin, à l'autre bout de la rue, Hélène et son grand-père montent dans la voiture. Simon les regarde toujours. Il respire bruyamment, la poitrine gonflée et le souffle court, il prend une inspiration...

SIMON
(il crie)
HÉLÈNA !

Il se remet à courir, la voiture démarre et avance lentement dans la rue.

SIMON
(comme s'il ne pouvait plus se
contrôler)
HÉLÈNA ! HÉLÈNA !

56. INT. VOITURE - AU MÊME INSTANT

Sur le siège passager, Hélène regarde la route, droit devant elle, pensive.

57. EXT. RUE - AU MÊME INSTANT

Simon court toujours. Il est encore loin de la voiture. Celle-ci tourne au coin d'une rue. Peu après, Simon arrive totalement essoufflé, il s'arrête.

Il regarde au loin la voiture s'en aller et disparaître. Il a les cheveux trempés de sueur, le souffle court et la poitrine gonflée, l'air entrant par sa bouche.

. RÉFÉRENCES VISUELLES.



Olivier Barros/Hélène © 2017

.NOTE D'INTENTION.

Enfant des années 80, les films de cette décennie et de la suivante ont marqué ma mémoire et mon imaginaire. C'est de là que je suis venu au cinéma: des vidéoclubs, des VHS, d'un salon plongé dans l'obscurité, des popcorns... Des heures passées devant l'écran à fuir la réalité, comme un refuge.

Pendant plusieurs années, j'ai été éducateur en foyer et mon écriture est indéniablement marquée par ce parcours qui, à chaque fois, me ramène à imaginer des personnages d'enfants contrariés par la vie. Même s'ils portaient des histoires lourdes, j'espérais pour eux la possibilité d'une rencontre. Pour moi, une rencontre peut tout changer.

De cette passion du cinéma et de mon ressenti d'éducateur est né *Hélène*. Ce film, au-delà du simple hommage à tout cela, est avant tout une histoire à part entière : l'histoire d'une rencontre. Par le prisme du cinéma, je souhaite raconter le lien qui se crée, l'appropriation qui s'opère lorsque des dialogues, des images finissent par devenir intimes à deux êtres. Il est donc essentiel pour moi que l'on s'attache à ces deux enfants, de créer une très forte proximité en restant au plus près d'eux.

Même si Simon a vécu un traumatisme et que la thématique du deuil traverse cette histoire, le film se veut léger et rempli de vie dans le sens où le personnage d'Hélène vient contrebalancer cet aspect pour l'amener vers davantage de lumière. Dans ma vision du film, je suis très certainement influencé par le cinéma de Céline Sciamma et par le film *Boyhood* de Richard Linklater, notamment pour leur rapport sensible à l'enfance et leur ancrage dans des milieux ordinaires, même si mon intention est d'aller davantage vers le *feel good movie*.

Le choix d'introduire la culture portugaise abonde dans ce sens tout en apportant une couleur supplémentaire (grâce notamment à la séquence musicale). Portugais d'origine, mon envie première est évidemment d'injecter quelque chose qui constitue pleinement mon identité, tout en accentuant la difficulté de communication entre les deux personnages pour créer des situations cocasses.

Je souhaite que les multiples hommages qui servent l'histoire, renvoient le spectateur à son propre vécu de cinéma. Parce qu'il arrive parfois de voir des films que l'on aimerait habiter, mon souhait pour *Hélène* est que le spectateur habite cette histoire avec, au final, une certaine mélancolie.

Olivier Barros

Olivier Barros/*Hélène* © 2017

. ET MAINTENANT ?

Hélène est un projet qui a pu bénéficier d'un accompagnement tout au long de son écriture, faisant évoluer significativement ma vision du film. Aujourd'hui encore, c'est d'accompagnement dont j'ai besoin. La recherche d'une société de production en phase avec ce projet et qui saura m'épauler est donc mon objectif premier. Je pense, en outre, que le scénario est mûr pour être présenté à certaines commissions d'aides. Parallèlement, il est essentiel pour moi de trouver les deux enfants qui joueront Simon et Hélène : j'ai besoin, maintenant, de mettre des visages sur mes images.

Olivier Barros

1 rue de Lucerne
68530 MURBACH
olivier.barros68@gmail.com
03.89.38.08.96
06.31.97.66.47



ÉCRITURE ET RÉALISATIONS

HÉLÈNA / Court métrage en écriture / Sélectionné à l'atelier d'écriture de la SAFIRE Grand-Est et à la Résidence d'écriture de St-Quirin / 2017

ZÉ / Portrait de 6' / Autoproduit / 2016 / Lien Vimeo : <https://vimeo.com/184186658>

L'ENTRAINEUR / Fiction réalisée collectivement lors d'un atelier à l'Agence Culturelle d'Alsace / 2012

MONTEUR

Monteur Freelance depuis 2017

LA VIE EST UN FILM production vidéo / Monteur (notamment le documentaire « *Un rêve en or* », teaser : <https://vimeo.com/168772080>) et assistant plateau - caméra, script / Strasbourg / 2016-2017

SPIN ME UP production vidéo / Monteur et assistant caméra / Strasbourg / 2015

VIA STORIA production vidéo / Monteur et assistant plateau / Strasbourg / 2015

AUTRE EXPÉRIENCE

Éducateur à la Maison d'Enfants à Caractère Social *LE RAYON DE SOLEIL* / Guebwiller / 2005-2015

FORMATION

Diplôme en Montage Vidéo - Effets Spéciaux - M.J.M. / Strasbourg / 2014-2015

Atelier *INITIATION À LA PRISE DE VUE* / Intervenant : Grégory RODRIGUEZ (cadrage, éclairage, prise de vue) / Agence Culturelle d'Alsace / Sélestat / 2014

Atelier *ÉCRIRE ET RÉALISER UN DOCUMENTAIRE* / Intervenant : Isabelle MARINA (étude de dossier, analyse de séquences documentaires, réalisation d'une "minute lumière") / Agence Culturelle d'Alsace / Sélestat / 2013

Atelier *ÉCRIRE ET RÉALISER UN COURT-MÉTRAGE* / Intervenant : Jean-Louis GONNET (écriture, réalisation et postproduction d'un film court de fiction en équipe) / Agence Culturelle d'Alsace / Sélestat / 2012

Diplôme d'État d'Éducateur + Licence en Science de l'Éducation / U.H.A. / Mulhouse / 2001-2004